

ANNONCES LÉGALES

Etude de M. DELEPIANQUE, docteur en droit, notaire à Lille, rue de l'Épiscopat-Midi, n. 58, successeur de M. PASTEUR.

Ville de Lille A VENDRE publiquement POUR SORTIR D'IMPOTATION

Le Jeudi 28 Janvier 1904, à deux heures, en la salle des adjudications des notaires de Lille, rue de l'Épiscopat, n. 7.

Grande PROPRIÉTÉ COMPRENANT

2 BELLES MAISONS Rue Nationale, n. 79 et 81

La première, à usage de commerce, n. 79, occupée par M. Lortchier, boulangier, jusqu'en 30 octobre 1904, au loyer annuel de 4.800 fr. plus les charges. Mise à prix : 60.000 fr.

La deuxième, à usage d'habitation, n. 81, avec jardin, libre d'occupation. Mise à prix : 50.000 fr.

DEUX MAISONS de Commerce

Rue du Marché-aux-Fromages, n. 4 et 6, à l'angle, et n. 13 de la rue des Trois-Couronnes.

La première, à usage de commerce de boulangerie, n. 4, de la rue du Marché-aux-Fromages, n. 4, de la rue des Trois-Couronnes. Loyer de 4.000 fr. par an. Mise à prix : 50.000 fr.

La deuxième, à usage d'entrepôt, n. 6, de la rue des Trois-Couronnes, n. 6, de la rue des Trois-Couronnes, occupée par M. De Beucker jusqu'en 1er octobre 1905, au loyer de 2.000 fr. par an plus les charges. Mise à prix : 30.000 fr.

Adjudication Publique

Le lundi 16 Janvier 1904, à 3 heures après-midi, en la salle des ventes des notaires de Lille, rue de l'Épiscopat, n. 7.

VILLE DE LILLE Rue Nationale, n. 183

UNE MAISON à usage de Bâtiment

l'angle à Madame veuve Midard, Marie 1.150 francs. Mise à prix : 17.000 fr.

Rue Nationale, n. 185

UNE MAISON à usage d'Établissement

l'angle à M. Maurice Pottel, brasseur, 1.500 fr. entre les charges. Mise à prix : 20.000 fr.

Visibles les lundis, mardis et jeudis, sur permis de notaire. 1877

Etude de M. MEURILLON notaire à Compiègne

COMINES Près de l'Église (AU PAVÉ DE WERVICQ)

Dans la campagne de M. Victor Hansbroeck

VENTE DE Très bons ARBRES

chênes, peupliers, frênes et ormes, de qualité et grosseur remarquables.

Le lundi 25 Janvier 1904, à midi et demi.

A Louer à Santes près Haubourdin

MAISON à usage de commerce

Boulangerie, épicerie ou boucherie

S'adresser à M. MATHIAS, Maître à Wavris (Nord). 1821

Mlle Alice Planchon, rue de Wasquehal, cour St-Joseph, 4, Roubaix, a été guérie il y a un an, d'une tumeur cancéreuse. Docteur Alfred Deschamps, médecin homéopathe, Compiègne, 18, rue de la République, Roubaix, le mardi, vendredi, de 8 à 12 heures. 20

DEMANDES

OFFRES D'EMPLOI

Un prétre des environs de Lille demande une

Servante très au courant du service, et sachant parfaitement entretenir une maison. Excellentes références exigées. Répondre au bureau du journal, à Lille, aux initiales S. J. 1800

On demande UNE PERSONNE ayant bonne santé, sachant conduire et alimenter les enfants. S'adr. poste restante, initiales L.L., La Gorgue Estaires. 1818

On demande jeune fille instruite, catholique, pour éducation de jeunes enfants à la campagne (arr. Doullens). Habituée avec ses parents à la maison voisine. — Prendre au journal à Lille adresse pour renseignements. 1814

VINS La Maison Georges Babuty et Cie, de Bordeaux, demande agent sérieux et bien placé pour Tourcoing et environs. Appointements et commission. Écrire 71, quai des Chartrons. 1816

ON DEMANDE UNE FILLE propre, sérieuse, mûre de bons certificats, pouvant remplir l'emploi de femme de chambre. Prendre adresse, 51, Grande-Rue, Roubaix. 1819

Ouvrier sans travail demandant place: homme de peine, employé de magasin. S'adr. au bureau du journal, à Lille. 1820

AVIS Nous rappelons à nos lecteurs que les lettres en réponse aux annonces ne doivent pas être adressées à M. le Directeur du journal, mais qu'elles doivent se conformer aux indications données dans les dites annonces.

Exemple: On demande une servante connaissant très bien son service. Répondre au bureau du journal, aux initiales L.-B. Adresser la réponse aux lettres L. B., et non au Directeur du journal.

À CÉDER Épicerie comestibles, vaillances et glaciers à Lille, une des plus anciennes maisons de la ville. Bénéfices 10.000 fr. l'an, prix 7.000 fr. Cause départ.

CAPTAIN A PLACER son hypothèque à 4 1/2. Bureau de 8 à 6 heures.

LESQUIN A louer de suite, rue de la Gare, Maison pressée pour usage d'épicerie. S'adr. 69 bis, rue Nationale, Lille. 1825

A Vendre ou à Louer Grand bâtiment avec jardin de 15 ares, rue de la République, n. 10, à l'angle de la gare et de la frontière française. Contenance bien à une congrégation religieuse. S'adr. à M. Choquet frères, à Bicharies (Belgique). 1826

A VENDRE dans les environs d'Audenaert Une Belle PROPRIÉTÉ sise sur la hauteur, le long d'une grande chaussée, avec grands bâtiments, immeubles en bois, jardins accidentés, bois sources d'eau limpide, le tout d'une contenance de plus de 7 hectares. S'adresser au notaire Vandenvalde, Belcote (Waes), Belgique. 1827

BOUTEILLES occasion Ventes et achat bonnes conditions, tous genres, toutes formes, bouteilles vides.

DEFFRENNES 13, Rue Ban-de-Wedde, 13 — LILLE

HIVER 1903 Grand arrivage de Poêles DE TOUS SYSTÈMES LACOSTE 87, Rue Nationale, LILLE

GRANDS MAGASINS DU

PAUVRE DIABLE

56-58-60-62, place du Théâtre - LILLE

FIN de SAISON



PALETOT tissu imperméable, col garni d'un galon fantaisie. Prix 39 fr., 35 fr. et 29 »

- SOLDY. — Cravates Arcaïques Valeur 1 60. Prix 1 10
Vesteurs solides, toutes nuances, très solide. Valeur 3 75. Prix 1 25
Vesteurs couleur, coloris nouveaux. Prix 5 00. 4 75, 3 95.
Pile, grand tailleur, largeur 0 m 55
Cravatte pure laine pour 0 75
Aiguille et grandité noirs, belles dispositions, double largeur. Le mètre 1 »
Zibeline, haute nouveauté, largeur, 1 m 20. Le mètre 1 95
Paletot belle zibeline noire, garni collettes. Prix exceptionnel 12 75
Paletot drap noir, garni collettes. 22 »
Paletot drap gris, garni collettes. 22 »
Jas imperméable en overcoat garni jakon noir et blanc. 35, 29, 25, 22 »
Robe en pique, nuances variées. De 1 à 4 ans. 1 95
Paletot en drap marin, toutes nuances. De 2 à 4 ans. 5 90
Jas en moire de laine, avec un haut volait garné. 4 90
Jas en soie et fil, volant relevé et garné. 15 75
Robe en costume, en tissu fantaisie. 32 »
Carnage merveilleux, toutes nuances, la doublure. 18 90

COPIN-WALTZER

Grand fabricant à Lille SEUBOANT - COPIN, Successeur de M. COPIN, 115-117-119, rue de l'Épiscopat, Lille



VOITURE D'ÉCOLE tout bois, suspension courroies, 39 fr. 95

ANÉMIQUES PERSONNES FAIBLES ENFANTS DÉBILES

se reconstituent par le Ferme de GERMES de FROMENT, aliment naturel et supérieur à la viande crue. Brochure gratuite en envoyant 2 fr. 50. — Médailles de La Fosse à Louvain (P.-de-C.). 1828



PLUS DE MAUVAISES VUES

Le nouveau verre dioptrique, à courbures égales, par lequel tout le monde verra comme à 15 ans, fortifie les yeux affaiblis par l'âge, le travail ou les maladies. Lunettes et pièces nées depuis 1 fr. 50. — S'adresser chez M. BERTHEM, opticien-spécialiste, rue Jeanne-Maillotte, 2, près le monument Falckherbe, Lille.

NÉURALGIES

Les personnes atteintes de névralgies faciales, dentaires, intercostales, lombéo-abdominales, oculaires et postérieures et de migraines, ont le plus grand intérêt à s'adresser à M. CATTET, à Casbery (Nord), qui conçoit gratuitement le moyen de se guérir rapidement.

MAISON HURTU

GRAND PRIX, Ex. Paris 1900 5, rue de la République, Lille J. MONT, r. Nationale, 121

GRANDE MAISON DE PARAPLUIES

52, Rue Esquermoise LILLE Articles de luxe. — Pièces de commande Grand choix d'articles à prix modérés RÉPARATIONS ET RENOUVELAGES INSTANTANÉS

LA APOGÉE

Montre de Précision Or 150, Argent 38, Acier 25, Heure exacte Nickel 20 GARANTIE 5 ANS SUR FAUSURE En vente chez A. JOLY, Horloger-Bijoutier DÉPARTEMENT DE LA MONTRE APOGÉE 58, rue Jacquemart-Blanc (place de Strasbourg) LILLE Seul concessionnaire pour la France et les Colonies

NOUVEAUTÉS & CONFECTIONS AU BON MARCHÉ

La première et la Meilleure Maison de DOUAI DANZELLE & PESQUE 46, Rue de Bellain

DES PREUVES, TOUJOURS DES PREUVES



Continuerez-vous à tousser? à être oppressé? à souffrir de la gorge, des bronches? Continuerez-vous à rester faible de poitrine? à n'oser sortir par la brume, les vents du Nord? Mères! Continuerez-vous à laisser suffoquer vos enfants dans des accès de coqueluche?

Réveillez-vous donc! Le remède est si proche! Recourez à la merveilleuse Pastille PONCELET qui soulage en une heure et qui guérit en une nuit, la même ou les autres remèdes n'ont pas opéré. Cet agréable bonbon tue tout microbe par ses vapeurs aromatisées, et il verse l'invulnérabilité jusque dans les dernières ramifications pulmonaires.

Deux Pastilles PONCELET prises de temps en temps mettent à l'abri de tout rhume, de toute grippe ou maladie épidémique. Chaque année, un million de guérisons authentiques. La Pastille PONCELET infiniment petite, sans sucre, n'empâte pas l'estomac comme les remèdes volumineux; c'est une véritable friandise. La Pastille Poncelet fortifie la poitrine et les bronches. C'est le roi des remèdes, c'est le talisman de ceux qui ne toussent jamais.

ATTENTION!

Lorsque vous demandez une Pastille Poncelet, refusez toute imitation! Avec votre argent vous pouvez exiger la véritable Pastille Poncelet, qui vous guérira infailliblement en 24 heures. Vous la reconnaîtrez à la signature Em. Poncelet, gravée dans la boîte nickelée et imprimée en rouge sur l'étiquette extérieure. La boîte à 1 fr. 50 contient 100 pastilles, de quoi se traiter tout un hiver, dans toutes les pharmacies du monde. Admises en Russie par ukase impérial du 11 mars 1902.

Virot de Paraire Annales Complètes RAVET-ANCEAU

HORLOGERIE-BIJOUTERIE Joaillerie-Orfèvrerie Fantaisies pour Cadeaux et Fêtes MONTRES DE PRÉCISION Or, Argent, Acier et Nickel Ateliers de Réparations soignées GALERIES S.-GEORGES Maison LAYRCHÈRE Lunetterie Optique Appareil breveté indicateur de la vue BAROMÈTRES, JUMELLES Compte-Fils EXÉCUTION RAPIDE ET SOignée des Ordonnances de MM. les Docteurs Oculistes

FEUILLETON N. 33

L'ORGUEIL D'UNE MÈRE

Par Paul DE GARROS

— Que tu saches ou non, ma pauvre enfant, ton note n'est pas moins respectable. La justice est pour tout le monde. On s'en vante à connaître ce détail, tu es arrêtée, oui, arrêtée... Mais pourquoi as-tu fait cela, mon Dieu, pourquoi est-ce fait cela? — Je te le dirai, si tu veux bien me laisser achever. Gérard se ressait dans une attitude accablée.

« Il m'a semblé qu'un tel dévouement méritait une certaine reconnaissance. — Voilà pourquoi le lendemain, quand j'ai entendu dire qu'on soupçonnait ce meurtre, je suis allée le chercher, moi toute seule, dans la forêt. — J'ai vu le bonhomme de la reconstruire et je l'ai fait fabriquer de vos gendarmes. Allez, mal fait! — Non, murmura Gérard. — Je ne me suis pas occupée de savoir, reprit-elle, et cet individu était coupable ou non. Je ne songeais d'abord qu'à payer ma dette envers lui. Mais, au fond de ma conscience, non, je ne crois qu'un homme capable de tant d'héroïsme ne pouvait pas être un assassin. — Le substitut ôbaucha un geste de scepticisme. — J'avais raison, ajouta la jeune fille en souriant. — Je veux bien le croire, dit Gérard en souriant, je erois tout ce qu'on me raconte, même les choses les plus invraisemblables. — Mon récit n'est peut-être qu'un usage de mensonges? — Je n'en suis pas sûr. — Et bien, oui, poursuivit Jeanne, j'étais raison, ce pauvre malheureux est innocent, d'abord parce qu'il n'a jamais eu un fusil en sa possession; ensuite... — Oh! ce suffit, interrompit Gérard ironiquement. — Non pas, répartit la jeune fille. Quand on a affaire à des ennemis comme vous, il ne suffit point de prouver qu'on se peut pas

être coupable. Il est encore bon de démontrer qu'un autre est coupable, qu'un autre a été pris en flagrant délit... Or, c'est là ce que mon protégé. Il a vu l'assassin commettre son crime, et... — Il n'avait qu'à venir le dénoncer; c'était la meilleure manière de se disculper lui-même. — Sans doute, mais il avait reçu du meurtrier un grand service; en échange il a promis le secret... — Voilà un échange malheureux! dit Gérard avec son même sourire ironique. — Jeanne se tut, désorientée. — Ce parti pris de scepticisme lui était atrocement pénible et elle se demandait si elle aurait le courage d'achever son récit. — Je te remercie de tous ces détails, dit le substitut. Voilà qui va permettre à l'instruction d'entrer dans une phase plus décisive. — Les yeux de la jeune fille s'élevèrent sur une chaise et se mit à sangloter. — Ma pauvre Jeanne, je suis désolé de te causer tant de chagrin. Mais je ne peux cependant pas agir contre ta conscience, contre mon devoir. Mêle-toi à ton plaisir. Quelle ligne de conduite adopterais-tu? — Je ne sais pas. La situation est telle que tu ne sais pas. — Ah! Gérard, tu ne connais rien de mieux? — Pour le coup, le visage du substitut exprime le plus complet étonnement. — Je ne connais rien! Je ne connais rien,

répétait-il, après tout ce que tu m'as raconté! — Non, et tu n'imagineras jamais ce qui te reste à apprendre. — Quel âge avait mon père lorsque la guerre éclata? Pourrais-tu le rappeler approximativement? — Ma foi, je ne l'ai jamais eu, répondit la jeune femme très intriguée. Néanmoins, je crois me souvenir qu'il était marié fort jeune, et, d'autre part, tu n'avais, à cette époque, que quatre ans et demi. — Pauvre père, murmura Jeanne, les années d'exil et de bagne sont devenues bien terribles pour l'avoir vieilli de la sorte! — Le substitut fit sauter la jeune fille un regard plein d'angoisse, comme ceux qu'on laisse tomber par piété sur les fons. — Mais Jeanne souligna ce regard avec beaucoup de tranquillité. — Alors, le jeune homme, craignant d'avoir été dupé de ses sens, dit à tout hasard: — Je ne comprends pas. — Moi non plus, répliqua-t-elle, je ne comprends pas d'abord, tant ce que l'entendait était loin de ma pensée! Cependant, peu à peu, la lumière se fit dans mon esprit. Je me souviens de tout ce que tu m'as raconté, il y a quelques mois, sur ma naissance, ma famille, mon arrivée à Malicorne. La concordance de ces diverses révélations me frappa jusqu'à l'évidence. — Et quand le pauvre vagabond s'écria: « Je suis Eugène Larcher; je suis ton père; et je me souviens pas une minute à son doigt. — Oui, mon père, échappé par miracle aux

balles prussiennes et qui, après quinze ans d'exil, vient à pied d'Allemagne pour chercher sa fille! — Gérard se leva avec un geste d'effroi auquel succéda un grand éclat de rire moqueur. — Ma pauvre Jeanne, murmura-t-il, dans ce que tu dis, tu fourvoies! C'est un roman, un vrai mélodrame de théâtre populaire que tu me contes-là! L'as-tu rêvé? Ou te l'a-t-on fourré dans la tête? Je ne saurais le dire; mais, je te le répète, c'est de la pure fantaisie. — Il fit que tu sois folle, oui — Dieu me pardonne — que tu sois folle; ou que cet individu soit fou lui-même, à moins qu'il ne soit un très habile charlatan ayant voulu abuser de la naïveté... — Étrange manière, en tout cas de reconnaître le service que tu lui as rendu! — La jeune fille demeura bouche close, elle ne dit rien. — Malgré la force de ses convictions, elle ne pouvait s'empêcher de subir l'effet de ce scepticisme railleur. — Néanmoins, cet instant de doute fut court. — Tout de suite, elle affirma sa croyance avec plus de courage. — Cet homme est mon père, Gérard, je le sens. Et, en le niant, tu ne cherches qu'à donner le change, parce que l'évidence te blesse, que la révélation t'importune! — Je ne vois pas pourquoi... — Cette révélation peut gêner tes projets. — Oh! Jeanne, murmura le substitut d'un

ton de reproche; as-tu réfléchi à tes paroles? Me pardonnerais-tu, ton frère, ton ami le plus dévoué, de paraitre sentimental? — Ne l'ai-je donc pas prouvé que je n'avais en vue que ton bonheur et que mon vœu le plus cher était de l'assurer par tous les moyens, même par un sacrifice de ma part? — En quel lieu, d'ailleurs, ton père — si toutefois c'est lui — en quel lieu ton père serait-il un obstacle à mon désir? — Pardon, balbutia la jeune fille en se penchant de ses mains ses yeux pleins de larmes, pardon, mon ami, je ne soupçonne pas tes intentions... Mais, tout à l'heure, tu m'as montré et froidement et sceptique que j'avais cru... que... je ne savais plus que penser. Il y eut un court silence. — Puis, Jeanne demanda: — Que comptes-tu faire? — Mon devoir, parbleu, grommela le substitut entre ses dents. — Qu'est-ce à dire? — Un crime a été commis. Forcément, quelqu'un en est l'auteur. — Or, l'opinion publique désigne comme tel un vagabond, dont la police nous dit que c'est un maître d'école dangereux. Qu'en conclus-tu, sinon que, pour une fois, l'opinion publique semble avoir visé juste.

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE POUR CACAO ET SUCRE Fabriqués par les Frs. TRAPISTES, d'Aiguebelles (Drôme) Dépôt: J. GIRAUD, 74, rue Nationale, LILLE